

Una mujer fantástica

un film de **Sebastián Lelio**
FABULA - Chile



F  **CAL**

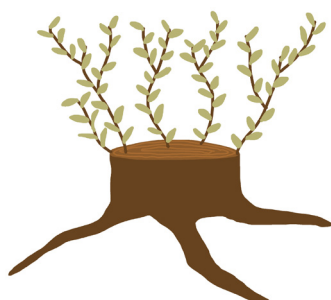
Rapport de Bourse Personal Assistant
Camille Morend novembre 2015 - mars 2016

En arrivant au Chili on est frappé par la grande vitalité que dégage le pays. Il semblerait qu'il soit balayé par un vent de renouveau qui ne laisse personne indifférent ; on sait tous que la dictature a marqué violemment la société mais c'est maintenant que l'on voit rejaillir les branches bourgeonnantes sur l'arbre coupé.

Dans le domaine artistique surgissent de nouveaux talents qui proposent un travail de qualité et qui créent de nouvelles identités culturelles. Le cinéma chilien est lui aussi en plein essor et une jeune génération de cinéastes se démarque à juste titre dans de prestigieux festivals et braque les projecteurs sur le pays.

Pouvoir partir au Chili, intégrer l'équipe de tournage de Fabula et travailler aux côtés de Sebastián Lelio ont été pour moi une magnifique expérience professionnelle et personnelle. Cela a été extrêmement enrichissant : non seulement j'y ai découvert le monde du cinéma mais également le Chili actuel, mon pays d'origine, que je connaissais peu.

Chez Fabula, j'ai eu la chance de travailler dans une excellente maison de production et d'être entourée par des professionnels de haut niveau, riches de connaissances et d'expériences, qui œuvraient tous dans le même but, le film, avec pour valeur principale le travail bien fait. J'ai pu m'imprégner de cette manière de faire, exigeante et pragmatique, qui combine l'optimisation des ressources avec la recherche perpétuelle de l'excellence.



Pour préparer le travail avant de partir, j'ai lu à plusieurs reprises le scénario. J'ai été séduite rapidement par l'histoire mais surtout par le personnage principal, *una mujer fantástica*, une femme très attachante et « flamboyante », qui sous les coups du sort, plie comme le roseau mais ne rompt jamais.

Par la suite, le scénario a subi quelques variations mais l'essence restait la même.

Lorsque je suis arrivée au Chili, le réalisateur était encore en Europe et la préproduction allait commencer 2 semaines plus tard. Cela m'a laissé le temps de trouver un logement et de prendre mes marques dans la ville.

En attendant sa venue, j'ai fait la connaissance de la 1ère assistante de réalisation qui m'a expliqué les grandes lignes de ce qui avait été établi auparavant lors des réunions des chefs d'équipe. Il manquait encore la plupart des locations et le casting était toujours ouvert. Seul le contrat de l'actrice principale était signé.

Ma première tâche a été d'organiser l'emploi du temps de cette actrice. Pour se préparer au rôle, elle avait une série de cours à suivre (chant, danse, conduite) dans divers endroits de la ville et elle devait suivre également un entraînement sportif. J'avais donc pour mission de m'assurer qu'elle remplisse quotidiennement ses engagements et je gérais son agenda toujours plus chargé à mesure que s'ajoutaient aux cours, les répétitions avec le réalisateur. Le contact entre nous est bien passé et nous avons pu travailler avec une certaine complicité. J'ai gardé ce rôle de « tuteur » jusqu'au début du tournage.

Par la suite, et avec l'arrivée de Sebastián Lelio au Chili début novembre, la véritable **préproduction** a pu démarrer. Huit semaines au total.

J'ai pu participer aux lectures régulières de scénario en présence de tous les chefs d'équipe. A chaque nouvelle réunion, le scénario était dégrossi et le travail affiné. Les idées étaient confrontées et chaque scène était discutée pour évaluer les besoins esthétiques, pratiques et financiers. Le réalisateur exposait son point de vue et chaque département proposait des solutions. Le film se construit petit à petit.

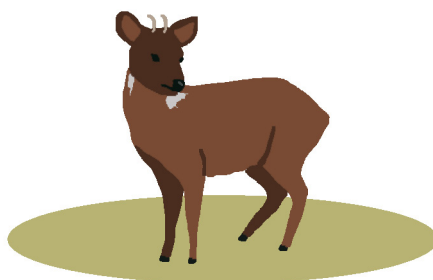
En préproduction, puis ensuite sur le tournage, je me suis vue confier l'organisation de la figuration. Je devais calculer les besoins et soumettre régulièrement les nouveaux décomptes au directeur de production. J'avais des contacts avec l'agence de figuration à qui je transmettais les souhaits du réalisateur quant au type de figurants, leurs caractéristiques ou autre besoin spécifique. Au vu du nombre fluctuant de figurants chaque jour, il fallait pouvoir optimiser chaque journée de tournage en réutilisant parfois les figurants d'une scène à l'autre. Je maintenais à jour un grand tableau Excel qui permettait un contrôle de toute l'information et qui pouvait être facilement modifiable.

Je me suis occupée en partie d'organiser les répétitions entre l'actrice principale, les acteurs secondaires et le réalisateur ainsi que les essayages de costumes, maquillage et coiffure en les faisant coïncider avec les essais de caméras. D'autre part, j'organisais les répétitions de musique et de danse avec le producteur musical et la chorégraphe.

Sebastián Lelio m'a demandé de faire quelques petites recherches pour apporter des précisions au scénario et aux dialogues, notamment sur des questions médicales ou textiles. Il m'a aussi chargée de trouver des images utilisables du pudu, un animal chilien méconnu et discret qui apparaissait dans un documentaire en arrière-plan du film. J'ai donc épluché les sites d'images pour lui faire des propositions sur lesquelles échauffer un premier montage du documentaire.

Le plan de tournage demandait un réajustement permanent au fil des réunions et je me suis aussi chargée de tout le découpage du scénario en scène pour pouvoir faciliter ensuite l'organisation des scènes par jour, par acteur et par besoin spécifique. Tous les acteurs devaient recevoir leurs textes, connaître leur nombre de journées de tournage et avoir leurs dates précises. A mesure que le casting se fermait, je disposais les photos des acteurs sur une grande fresque murale dans les locaux de la production pour que toute l'équipe puisse les avoir en vue.

Un incident est survenu le week-end avant le début du tournage qui a obligé une réorganisation dans l'urgence. Un des acteurs s'est blessé et le tournage n'a pas pu démarrer le jour prévu. Pourtant en une journée tous les départements se sont réorganisés et nous avons finalement pu commencer avec un seul jour de retard.



Le grand marathon du tournage a donc commencé un mardi pour 7 semaines intensives avec 6 jours par semaine et 11 heures minimum par jour.

En commençant à tourner, on se rend vite compte qu'on s'embarque dans un navire pour une longue traversée en mer, isolés de la vie réelle, où chacun à son poste s'applique à faire avancer le bateau. Le bienveillant capitaine Sebastián Lelio a su motivé son équipage, contre vents et marée et nous faire arriver à bon port dans la fatigue mais la bonne humeur.

Le tournage s'est passé sans problème majeur. Nous avons tourné principalement à Santiago et deux jours à Valparaiso. Les jours plus délicats ont été les tournages en extérieur sous un soleil de plomb et dans le trafic du centre-ville, ceux qui comportaient beaucoup d'effets techniques ou de figuration. Mais tous les défis ont pu être relevés.

Le découpage technique des 150 scènes s'est établi sur la base des locations disponibles et des agendas des acteurs mais était toutefois souvent modifié par les imprévus et remodelé en conséquence. Nous avons commencé par des scènes relativement simples d'un point de vue du jeu et de la technique. La deuxième semaine de tournage s'est faite de nuit dans un appartement. Ensuite, nous avons eu les points forts du tournage qui demandaient des renforts de production et de techniciens pour finir par le plan le plus compliqué qui impliquait des effets spéciaux mécaniques et de postproduction.

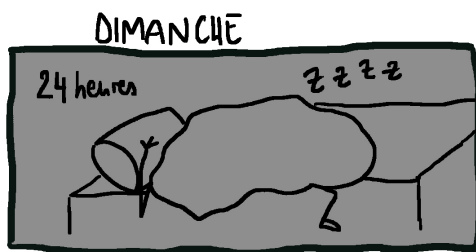
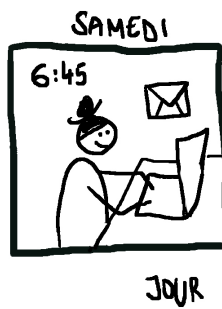
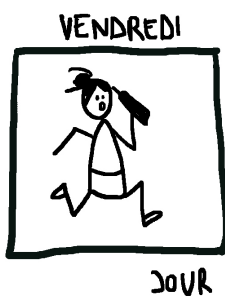
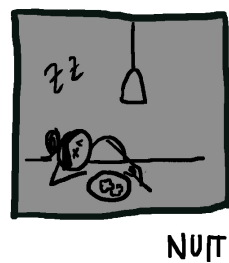
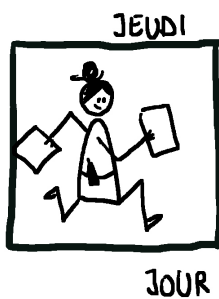
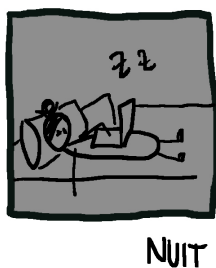
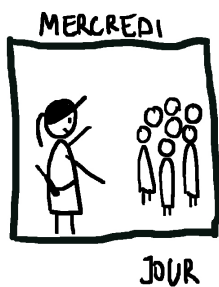
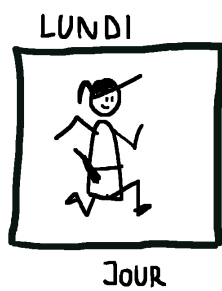
Nous étions une équipe de tournage d'environ 50 personnes par jour avec quelques variations de nombre. Tous les jours, nous arrivions sur le set qui avait préalablement été mis en place par l'équipe de décorateurs et ouvert par l'équipe de production. Généralement, le camion de catering nous attendait lui aussi pour commencer la journée de tournage avec un repas. Ensuite, pendant que l'équipe de photo illuminait le set, les acteurs principaux passaient en maquillage, coiffure et costumes. Aussitôt prêts, le tournage pouvait commencer.

Ma première tâche de la journée était de recevoir les responsables de l'agence de figuration pour leur indiquer leur base. Après vérification des figurants, je devais leur répéter les consignes élémentaires et leur indiquer le rôle à jouer. Étonnamment, leur interdire les téléphones portables s'est révélée une tâche ardue, car personne n'est capable aujourd'hui de s'en séparer. Quand tout était en ordre, je les envoyais ensuite aux costumes, aux accessoires et à la coiffure puis les conduisais en plateau pour les placer et leur indiquer l'action, selon les souhaits du réalisateur et de la 1ère assistante de réalisation.

Une fois les figurants en place, je commençais à rédiger la feuille de route du lendemain pour qu'elle soit prête avant la pause repas et qu'elle puisse être vérifiée et complétée. Je m'occupais aussi du scénario sur Final Draft en faisant les changements que me donnait le réalisateur.

Le plus intéressant était d'observer comment Sebastián Lelio dirigeait ses acteurs. Pour la première fois de sa filmographie, il s'appuyait sur un scénario dialogué quand jusqu'alors il laissait ses acteurs improviser à partir d'indications en laissant aussi courir la bobine pour reconstruire ensuite le tout par un gigantesque travail de montage. Sur ce film, il a utilisé un découpage storyboardé mais, en voulant garder la spontanéité des acteurs, il ne coupait pas toujours entre deux prises.

Pour le dernier jour de tournage, nous avons dû faire des retakes de certaines scènes en équipe réduite et on m'a attribué le rôle de scripte.



Gagner la bourse Focal a été une grande joie mais sa concrétisation l'a été encore plus. Il est nécessaire de souligner que cette bourse m'avait été octroyée en premier lieu pour travailler sur un film mexicain, mais le projet n'ayant pu se concrétiser, j'ai eu la chance de pouvoir changer pour ce film chilien. Je suis consciente de la magnifique opportunité que m'a apportée cette bourse et je pense l'avoir pleinement exploitée.

Partir travailler à l'étranger a signifié un grand défi pour moi mais en a valu la chandelle. L'expérience a été extrêmement positive. Certes, j'ai dû rapidement m'acclimater : des méthodes de travail nouvelles, un vocabulaire chilien tout en expressions, des us et coutumes particuliers. Découvrir cette culture a été enrichissant et formateur.

J'ai appris un nombre incalculable de petites choses utiles sur les procédés de fabrication d'un film et j'ai eu le loisir d'observer chaque département dans son travail et en tirer des connaissances précieuses. J'ai écouté attentivement chaque conseil donné et je saurai les mettre à profit. J'ai compris par exemple l'importance d'une bonne planification et qu'il faut savoir réagir rapidement quand surgissent les imprévus.

Travailler aux côtés d'un réalisateur aussi agréable que Sebastián Lelio a été une chance inouïe pour un premier contact avec le monde professionnel. Ce tournage a renforcé mon amour pour le cinéma et ma vocation pour le métier. Je rentre chargée d'énergie et avec une grande motivation pour la suite.

Je remercie ici l'institution FOCAL et particulièrement Pierre Agthe et Denis Rabaglia pour leur accompagnement et leur soutien.

Je remercie naturellement Sebastián Lelio pour avoir eu confiance en notre collaboration dès le début et pour tout ce qu'il a pu me transmettre de précieux ensuite, directement ou indirectement.

Une pensée aussi pour toute l'équipe de Fabula, pour leur accueil chaleureux et à mes amis chiliens pour les généreux moments partagés.

Je souhaite sincèrement que *Una Mujer Fantástica* trouve son public et ait le succès qu'il mérite. J'espère que le film pourra ouvrir les esprits et sera vecteur d'une tolérance nouvelle au Chili et partout ailleurs.

Ce fut une fantastique aventure ! Merci pour tout.

RETROCEDER NUNCA, RENDIRSE JAMÁS

La energía se gana gastándola

Lo lograrás ! ***Compartir es vivir***

*C'est l'endurance, la résistance, la
persévérance qui font la différence*

No se puede perder calidad por
querer ahorrarse unos pesos

No caer en el cliché

Tout problème a sa solution

Never give up